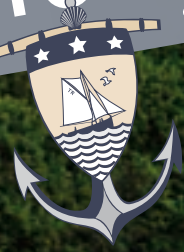


ville de
Trouville
sur Mer



Le musée
Villa
Montebello s'ouvre au

Mécénat

Avant-propos

Le Conseil municipal de Trouville a autorisé le financement d'une tranche du programme de rénovation de la villa Montebello, qui abrite le musée municipal.

Sous l'impulsion de Sylvie Ancelot, conseillère municipale déléguée au musée, et d'Hélène Decaen-Leboulanger, attachée de Conservation, la thématique du musée a été recentrée : notre objectif est de recréer l'ambiance d'une villa balnéaire aristocratique du Second Empire, l'écrin le plus naturel qui soit aux collections du musée, consacrée aux peintres qui ont lancé la station et à l'histoire des bains de mer.

Le programme initial de restauration des façades, terrasse, de redistribution des espaces a été complété en conséquence, notamment pour restaurer le jardin, remeubler la villa et implanter un lieu d'accueil gastronomique. Le visiteur devra se sentir invité dans une villa du XIX^{ème} siècle et pouvoir admirer la vue magnifique sur la baie de Seine dans un environnement le plus proche possible de celui qu'avait créé la famille de Montebello.

Ce programme complété est séduisant mais très coûteux (trois millions d'euros) pour une ville de 5000 habitants permanents qui investit par ailleurs beaucoup et subit le choc de la crise des casinos (la redevance du casino municipal constituant sa première recette).

Le recours au mécénat permettra de rénover ce lieu magique à un rythme beaucoup plus rapide qu'aujourd'hui et de donner un nouveau pôle d'attraction à la station, qui bénéficie d'une très grande côte de sympathie, grâce à la qualité de son patrimoine et à la convivialité de son accueil.

Je remercie chaleureusement les fondations, entreprises, associations et particuliers qui ont déjà manifesté leur intérêt pour ce projet.

Christian CARDON,
Maire de Trouville-sur-Mer

Sommaire

Avant propos

Christian CARDON, Maire de Trouville-sur-Mer

1. Un joyau architectural sauvegardé

Maurice LANNES, Duc de Montebello

Désirée DE MONTEBELLO, artiste peintre

2. Un état des lieux, le projet de restauration

François POUGHEOL, architecte

Micheline VINCENT

3. Un nouvel élan pour le Musée Villa Montebello

Sylvie ANCELOT, Conseillère municipale déléguée au musée

Jean MOISY, Président de l'Association des Amis du Musée et du Passé Régional

FONDATION DU PATRIMOINE

4. Le jardin, une villa dans son écrin

Sylvie ANCELOT

Frédéric BARBIER

Thierry MARAIS

5. Vers un musée balnéaire

Hélène DECAEN, attachée de conservation

2 Annexe : Formulaire de souscription

1. Un joyau architectural sauvegardé



La Villa Montebello vers 1865.

La Villa Montebello, construite en 1865 par l'architecte Jean-Louis Célinisky de Zarembo, préserve depuis 1972 les collections du Musée de Trouville. Située sur la colline qui décline jusqu'à la plage, la villa domine une partie de la baie de Seine.

Le Second Empire permit une accélération de l'urbanisation de Trouville, initiée depuis les années 1830.

Le village recevait l'aristocratie d'Empire en villégiature logée dans les hôtels nouveaux et bientôt dans les demeures construites pour ses haltes estivales. Trouville devint le modèle en France après Dieppe, de l'organisation civilisée de la plage mondaine déclinant rivage aménagé-établissements de bains de mer-établissements de cures-casinos et hôtels.

Montebello est un grand nom de l'aristocratie d'Empire. Le maréchal Lannes reçut ce duché honorifique par Bonaparte, en récompense de sa victoire à Montebello (1800) lors de la campagne d'Italie. Son fils cadet, Alfred, épousa Marie Perier, la Marquise de Montebello, fondatrice de la villa.

Cette Villa de villégiature estivale de la Marquise de Montebello caractérise les goûts de l'aristocratie du Second Empire et demeure l'un des rares et exceptionnels témoignages des grandes demeures construites dans la seconde moitié du 19^e siècle, et aujourd'hui pour la plupart disparues.

Les décors sculptés en façade affirment la richesse de la Villa et le rang de ses propriétaires : pilastres cannelés, pot à feu sur les frontons, sculpture de tête de lion, masque de femme, guirlandes végétales. La restauration des façades et de la toiture permet de redonner l'éclat majestueux et l'élégance de l'édifice d'origine.



De même qu'en août, dans l'été en sa plénitude, les frondaisons de certains arbres déjà roussissent signal annonciateur de l'automne, ainsi Jean Lannes, maréchal d'Empire et Duc de Montebello, a prédit dans des lettres que l'Histoire a gardées, les revers de l'Empire et de notre pays « Ton ambition te perdra », a-t-il dit à Napoléon... : il ne les connut point, étant mort le 31 mai 1809 de blessures de guerre.

Oui le rapport de forces changeait et quelles que fussent les qualités des descendants de Lannes, la France avait mangé le pain blanc terrible du Concerto à l'Empereur et de l'Eroïca.

Une lumière plus douce, océane, allait nuancer les blessures de ce siècle et apporter des plaisirs nouveaux : le deuxième fils du Maréchal, Alfred, ayant épousé Marie Perrier, leur demeure de Trouville, aux fenêtres ouvertes sur la mer, devenait « Villa Montebello », et bien des années plus tard, devait renaître par d'heureuses initiatives.

Maurice Lannes
Duc de Montebello



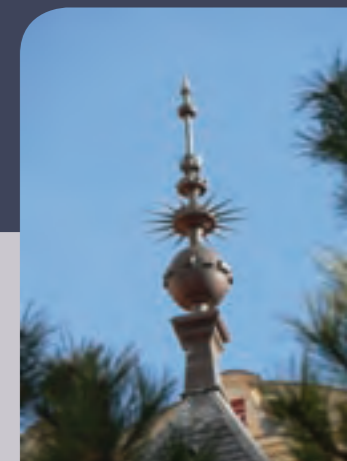
Désirée de Montebello - Depuis la corniche, aquarelle sur papier, mai 2006

Désirée de Montebello

Artiste peintre au nom évocateur, Désirée a exposé ses aquarelles au Musée de Trouville en 2006. Ses recherches étaient présentées sous la forme de carnets de voyages, elles témoignent de l'émotion ressentie devant la flamboyance des paysages et des qualités de coloriste de la jeune artiste.

2. Un état des lieux

La Villa Montebello fait l'objet, depuis 1995, d'une restauration soignée de ses façades et toitures, travail de longue haleine, mené en phases successives par François Pougheol, architecte du patrimoine & DPLG, maître d'œuvre, avec le financement de la Ville de Trouville, propriétaire et maître d'ouvrage, et les subsides de l'Etat -DRAC, au titre des monuments historiques, du Conseil Régional et du Conseil Général.



Extraits du projet de restauration du gros oeuvre de la Villa Montebello, par François Pougheol - 1991.

Des facteurs déterminants militent en faveur de la restauration complète de la Villa Montebello et de sa mise en valeur :

- sa valeur architecturale comme témoin notable de la première époque balnéaire (Monument Historique),
- son usage actuel de musée public de la Ville de Trouville,
- son agréable situation géographique : la villa est adossée à la colline et domine la mer, dans un environnement boisé,
- l'urgence et la nécessité de travaux d'ordre technique à cause du mauvais état général des maçonneries (fissures, pierre calcaire attaquée par les intempéries) et de l'état avancé d'oxydation des structures métalliques incluses dans les maçonneries, le mauvais état général des couvertures,
- l'importance des travaux d'ordre esthétique pour remédier à l'affadissement progressif de la Villa et de son environnement immédiat par la disparition d'ornements d'origine tels que joints anglais, sculptures, galeries et épis de faîtage, lucarnes, terrasse en bois supportée par des colonnes de fonte etc.

La diversité, le coût de ces travaux imposent de scinder ceux-ci en 3 phases distinctes par ordre d'urgence :

- les travaux très urgents de consolidation et de restauration des façades en brique et pierre de taille, en 7 tranches (dont 5 ont déjà été réalisées à ce jour)
- les travaux de restauration des toitures anciennes et de restitution de la terrasse en bois et fonte (la toiture a été refaite avec restitution de ses ornements anciens à la suite des lourds dégâts occasionnés par la tempête de 1999)
- les travaux de réfection des allées avec restitution du niveau ancien, et d'aménagement du parc avec restitution de la grande serre à l'emplacement du bâtiment annexe en béton.

De mémoire trouvillaise,
entretien avec Micheline Vincent

Quand débute l'histoire du musée de Trouville ?

1936 est une année importante car elle voit la création de la Société d'Études Trouvillaises. Son objectif vise la mise en valeur du patrimoine de Trouville et des cantons environnants, il s'est restreint depuis à Trouville-Deauville. Les fondateurs avaient le goût de collectionner et nourrissaient l'envie de créer un musée.

Pourquoi avoir choisi la Villa Montebello ?

C'était une belle opportunité, elle était à vendre et Fernand Moureaux l'a achetée en 1935 avec l'intention d'y installer le musée. Destruits d'aménagements sont réfléchis et projetés par mon père (l'architecte Maurice Vincent), malheureusement le déclenchement de la Seconde guerre mondiale anéantit ce projet.

De quelles autres dates clés vous souvenez-vous ?

Ce n'est qu'en 1972 que le musée revient à la Villa Montebello. On enlève la dalle en béton, quelques travaux de propreté et trois salles s'ouvrent au rez-de-chaussée. Parallèlement, M. Chennebenoist, M. Hamelin et M^{lle} Godefroy réaniment l'association qui prend un nouveau nom 'Association des Amis du Musée de Trouville et du Passé régional'.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur le musée ?

Je crois en l'attractivité de la villa, un élément patrimonial incontournable à Trouville. Cependant, je la comparerais à un corset dans lequel il faut réussir à déployer les œuvres. En urgence, il y a à restaurer la terrasse originelle et aménager le jardin, ses allées, le talus à l'arrière qui était planté, ces sapins qui n'ont pas lieu d'être. Pourtant, je garde toujours en mémoire les difficultés qu'a connues la Villa et le Musée, beaucoup a déjà été fait.

Bilan d'une succession d'événements

- La Villa est en travaux de restauration de façades extérieures par tranches depuis 1995 avec échafaudages et pénétration possible. Les collections sont donc transférées dans un lieu différent à chaque nouvelle étape de restauration.
- La Villa, qui a subi de forts dommages pendant la tempête de 1999, est restée sinistrée jusqu'en 2004, date d'une réouverture partielle.
- En 2003, le bâtiment a été l'objet de travaux de remise aux normes obligatoires pour les établissements recevant du public (sécurité, incendie, réfection du réseau électrique, changement de la source d'énergie pour le chauffage). Ces travaux mis en place ont contraint à la fermeture du musée et au déplacement de toute la collection à la Galerie du musée.
- L'inondation de Trouville du 1^{er} juin 2003 a mis en péril la collection à la Galerie du musée sur le quai de Trouville. Elle a été remontée à temps à l'étage. Une partie des œuvres a été endommagée et restaurée.

Dans l'attente de la relance des travaux et donc de l'aménagement de réserves, les collections sont déposées dans d'anciennes salles d'exposition. Les salles des collections permanentes ont été transformées en salle d'expositions temporaires. Les collections permanentes ne sont visibles que lors d'expositions temporaires.

De nombreux travaux d'adaptation des lieux restent à réaliser pour un fonctionnement optimal : finalisation de la restauration (façades et abords), redistribution des espaces – création d'espaces d'accueil, de réserves et reprise des deux étages d'exposition, conception d'une nouvelle scénographie.

Etabli en mars 2009 par Damien Bourry, économiste de la construction, le budget de ces travaux, prévus sur 30 mois, s'élève à plus de 3 000 000 euros.

Ces différentes photos illustrent l'état actuel de certaines parties de la Villa.



3. Un nouvel élan pour le musée Villa Montebello

Depuis 1995, la ville de Trouville-sur-Mer s'est fortement engagée dans la restauration de l'édifice, mais la Villa Montebello est un joyau lourd à préserver.

Le **nouveau projet de réhabilitation** qui est en train de naître s'inscrit dans une nouvelle ambition culturelle, et souhaite donner une réelle plus-value à Trouville comme destination culturelle et touristique.

Une ambition qui s'inscrit dans une démarche de durabilité : permettre la conservation et la transmission aux générations futures d'un site naturel, architectural, historique et culturel d'intérêt majeur.

Nous souhaitons ainsi redonner tout son éclat et son sens à cette bâtisse mythique et unique, redynamiser le Musée, faire de ce lieu de savoir et de plaisir, un espace de rencontre, d'échange pour tout public : de Trouvillais, non-Trouvillais, jeunes, adultes, nationaux, internationaux...

Notre objectif est de recréer l'ambiance d'une Villa de la fin du Second Empire, retrouver son identité (mobilier, culture, plaisirs, gastronomie), l'esprit du jardin, son fleurissement... Signe de notre volonté politique, nous avons lancé un projet d'appel à **mécénat** pour nous aider à sauvegarder et à valoriser ce prestigieux et authentique patrimoine architectural et artistique. Dans cette démarche encore exceptionnelle en Normandie, nous avons créé un partenariat et signé une Convention avec la Fondation du Patrimoine.



Sem, Grand café de la plage -1919 - Lithographie en couleurs.

« Contribuer au rayonnement du musée participe de l'insertion réussie d'une société dans son environnement ».

Robert Fohr, 7
chef de la mission mécénat, Ministère de la culture.

Le mécénat

Le lancement de souscriptions - mode d'intervention de la Fondation du Patrimoine - est « *un mécanisme extrêmement mobilisateur et fédérateur* », comme le souligne Frédéric Néraud, Directeur Général de la Fondation. « *Une collectivité locale ou une association lance une souscription publique pour restaurer un édifice... Nous aidons à son organisation, collectons les dons et abondons le projet, au financement duquel peuvent également se joindre un, ou plusieurs mécènes* ».

Le mécénat est un phénomène en expansion, une approche moderne et incontournable, une opportunité... C'est un pont jeté entre les institutionnels, les individus et les entreprises pour une réelle collaboration et un mécénat durable.

Le mécénat est un défi pour Trouville. Le projet existe. Devenir mécène est un engagement fort. Notre politique de mécénat et de partenaires repose sur une volonté forte de nouer des relations et des échanges...

Une manière de croiser nos regards.

Que souhaitons-nous ?

Un appui, une aide financière, une participation, un apport de patrimoine, mais aussi une réelle collaboration collective ou individuelle ou un simple engagement, un échange de savoir-faire, une mobilisation pour un musée unique par son thème balnéaire normand.

Merci d'apporter votre pierre à ce bel édifice.

Quelques chiffres

La loi votée en 2003 a permis de multiplier le nombre des entreprises engagées dans le processus par 4 : quelque 30 000 entreprises font du mécénat pour un montant estimé à 2,5 milliards d'euros.



Nous avons besoin de vous pour ...

... nous aider à sauvegarder ce prestigieux et authentique patrimoine architectural,

... nous appuyer dans cette démarche de valorisation de notre image,

... contribuer à la relance et au nouveau rayonnement de la Villa Montebello,

... nous donner les moyens financiers de nos ambitions afin de faire de la Villa un authentique musée d'art et d'histoire balnéaire.

ci-contre : Anonyme, scène de plage à Villerville - vers 1860. Aquarelle.

« Nous avons conscience de détenir un monument exceptionnel pour Musée, détenteur du patrimoine culturel de Trouville. Il est en bonne voie d'obtenir la notoriété qu'il mérite et nous pouvons tous être acteurs de cette métamorphose ».

Pascale CORDIER, Maire Adjoint, chargée de la Culture et de l'Environnement.

L'Association des Amis, mécène historique du musée de Trouville

Jean Moisy,

Président de l'Association des Amis du Musée de Trouville et du Passé Régional

Il n'est pas habituel qu'une association naisse avant le musée qu'elle entend promouvoir. Pourtant, dès 1936, à l'initiative de quelques passionnés d'histoire locale, la Société d'Etudes Trouvillaises fut constituée avec l'objectif de créer un musée à Trouville.

Ce dernier ouvrit ses portes dans une des ailes du casino dès l'année suivante, exposant tableaux, gravures et documents donnés par les membres de ladite société, sur le double thème du passé régional et de l'histoire des bains de mer. Devenu municipal en 1948, date à laquelle la société fit don à la ville de ses collections, ce premier musée de Trouville ferma ses portes à la fin de l'été 1956, évincé des locaux qu'il occupait.

C'était le commencement d'une « longue traversée du désert » qui allait se terminer en 1972, avec l'inauguration de l'actuel musée dans un lieu prestigieux, la Villa Montebello.

Un scénario identique s'était reproduit, quand en 1964, à l'initiative de Jean Chennebenoist, notre actuelle Association des Amis du Musée de Trouville et du Passé régional fut créée, éditant une revue trimestrielle, Athéna sur la Touques, pour rassembler tous ceux qui souhaitaient voir le musée de Trouville rouvrir.

Aujourd'hui, forte de ses quelque 600 membres, notre Association est un partenaire privilégié du musée qu'elle contribue à faire connaître par le biais d'abord de sa revue et, depuis 2008, par son site Internet www.amismuseetrouville.fr, lesquels annoncent et/ou rendent compte régulièrement des expositions présentées, des animations proposées, des acquisitions, etc.



Photographie de Trosley, Casino municipal de Trouville - façade Nord-Est, 1912. Tirage au gélatino-bromure.

Fidèle à l'esprit des pionniers de 1936, notre association continue également son œuvre de mécénat par des dons réguliers qui enrichissent les collections du musée de Trouville, en parfait accord avec le Conservateur.

Bien que sa vitalité lui assure sa pleine autonomie financière sans aucune subvention, elle ne peut faire plus et c'est donc avec le plus grand intérêt qu'elle soutient l'action de Mme Sylvie Ancelot, conseillère municipale initiatrice du dossier « mécénat », espérant que d'autres mécènes puissent venir dans un avenir proche aider au développement du musée qui lui est cher.



Charles Mozin (1806-1862), Le port de Trouville au petit matin, huile sur bois. Don de l'association des Amis du Musée



Amis du Musée de Trouville et du Passé Régional

La Fondation du Patrimoine en Basse-Normandie

La délégation régionale de Basse-Normandie a été créée en décembre 1999 ; installée à Alençon, elle compte 3 permanents, complétée de plus de 80 bénévoles agissant à divers titres (délégués, membres des comités d'orientation, relais réseaux...).

Depuis sa création, notre délégation s'est donné successivement plusieurs missions qu'aujourd'hui elle conduit en parallèle :

- Contribuer à la mise en valeur du patrimoine privé rural ni classé ni inscrit, qui fait la richesse de nos campagnes. Depuis 2000, c'est 499 labels accordés par notre délégation, générant 25 140 000 € de travaux et représentant le maintien ou la création de 750 emplois dans le secteur du bâtiment. Et grâce aux partenariats des trois départements bas-normands renouvelés chaque année, nous avons accordé 834 263 € de subventions.

- Initier et accompagner la mise en valeur du patrimoine public. La Fondation participe à la réalisation de 157 projets de restauration d'édifices culturels.

La Fondation participe également à la restauration du patrimoine vernaculaire public (lavoir, grange à dîme...), d'éléments du patrimoine maritime (la Granvillaise, le Marité), du patrimoine hippomobile (Partenariat avec Jean-paul Guerlain et les haras nationaux : restauration de la Dormeuse du Haras du Pin).

Depuis 2000, plus de 2 millions d'euros ont été collectés par la Fondation à travers les associations avec lesquelles elle a signé une convention ; ce travail a eu pour effet de permettre la réalisation de 15 millions d'euros de travaux. Toutes ces actions donnent du sens à l'apport financier direct de la Fondation, apport reçu de l'Etat sur la ligne appelée « héritages en déshérence ».

Ensemble, autour de la Fondation du Patrimoine, un élan populaire a pu être initié et développé ; nous pouvons tous ensemble nous en réjouir.

*Première soirée
des Amis et mécènes
du Musée
5 juin 2009*



Quelques dates et chiffres clés de notre délégation :

1996
création de la Fondation par la loi du 02 juillet

1999
création de la délégation régionale de Basse-Normandie
Première opération de souscription

2000
mise en place des comités d'orientation - 63 membres ;
pour la première fois en France, signature des
conventions de partenariats avec les Conseils généraux

2001
première manifestation des remises de labels

2002
100^{ème} labels

2003
concours « Sauvons les merveilles du patrimoine
normand », attribution d'une fraction du produit des
successions en déshérence

2004
Mécénat de M. Mme Bettencourt 1 million d'euros dont
134 105 € pour notre région

2005
Mécénat de la Fondation Bettencourt-Schueller 500
000 € dont 103 185 € pour notre région

2006
100^{ème} signature de convention de souscription

2007
Création de la commission « performances énergétiques
et restauration du bâti ancien » ;
1 500 000 € de dons récoltés

2008
500^{ème} labels ; 150^{ème} opération de souscription,
2 000 000 € de dons récoltés pour notre région.

4. Une Villa dans son écrin

Le jardin est un lieu préservé, un rêve de fleurs, de verdure, un manifeste ...

Selon l'architecte paysagiste Alexandre Chemetoff, le jardin est d'abord « une forme d'expression, une parole, une pensée, une pratique, un ouvrage de terre et d'horizon, un livre ouvert ». Tout peut y être dit, tout peut y être démontré car un « jardin parle au-delà d'un simple langage de fleurs ».

Il y a le partage de l'espace, la symbolique du concept... Chaque jardin est un univers en miniature, un monde avec son atmosphère, ses odeurs, son vocabulaire.

Le Musée Villa Montebello est une demeure du XIX^e siècle qui se doit de retrouver la beauté d'antan... la beauté, mais aussi l'esprit, l'identité de cette époque.

Et précisément, en matière de jardin, en quoi le Second Empire a-t-il apporté des évolutions ? Cette période est marquée par l'introduction des parterres et des plate-bandes, des plantes tapissantes (lieries et acanthes) et des bordures mixtes d'herbacées...des gradins de fleurs et des parterres en feuillages ondulants ; on déteste le formalisme et on choisit la polychromie. C'est aussi l'apparition d'arbres exotiques et de serres...



La Villa Montebello vers 1920. © Musée Villa Montebello

Que souhaitons-nous pour le jardin de la Villa ?

Il doit être la porte d'accès vers l'édifice : le premier regard et donc une « invitation »... à poursuivre, mais aussi un lieu de pause à la sortie, devant le spectacle offert aux yeux du visiteur, et un objet de contemplation globale, du Musée, de l'ensemble, des objets, sculptures exposés...

Aussi nous fixons-nous deux objectifs : le rendre plus accueillant -d'où que l'on vienne- et lui redonner son « âme ».

La Normandie est un jardin bleu, blanc et vert.

Notre tâche est donc, en un premier temps de le « bleuir » avec force fleurs et feuillages, hortensias, rhododendrons et céanothes puis de compléter l'harmonie de l'ensemble par des bouquets de rosiers ... à parsemer sur le terrain, près de la sculpture de Savignac...

A plus long terme, diverses possibilités sont évoquées d'aménagement, de création étonnante, poétique, inventive et dépaysante, comme ajouter au jardin une ou deux sculptures d'un artiste local contemporain ou correspondant à notre thématique, faire appel aux Trouvillais, travailler avec des paysagistes, des étudiants en horticulture, architecture, beaux-arts, jardiniers, designers et ingénieurs... pour concevoir des projets inédits, réaliser un jardin utopique...



Entretien avec Frédéric Barbier, Manager de Truffaut - Deauville

Je ne connaissais pas la Villa Montebello et la première fois que j'y suis entré, j'ai apprécié la sérénité qui s'en dégageait. La Normandie est une terre de jardins et alors que débute cette nouvelle étape de réhabilitation du Musée de Trouville, la rénovation de son jardin s'impose. En effet, pour faire redécouvrir le lieu, le jardin est - géographiquement - le premier élément d'appel.

Truffaut a fait le choix de s'associer à ce projet parce que le jardin mérite de retrouver son éclat, d'accompagner cette renaissance : soit en fournissant les végétaux, soit en contribuant aux partis pris thématiques.

Comment imaginez-vous le jardin Montebello demain ?

Le fonds, institutionnel, est créé : le bleu est omniprésent ; il permet de faire des associations de couleurs, mais aussi d'apporter des thématiques complémentaires et innovantes, adaptées aux expositions du Musée.

Il convient de garder ce cadre, avec les céanothes, les hortensias... A nous, à l'avenir, d'associer des couleurs qui renvoient des perspectives, de manière à animer, à réchauffer le jardin.

Un jardin de senteurs ?

C'est en effet une bonne thématique. Progressif dans les senteurs, il doit être accessible pour les enfants (être à la hauteur), et facilité par une signalétique pour que les promeneurs puissent retrouver une tradition, un passé, une histoire.

C'est notre volonté de contribuer à rendre à ce jardin son attrait, sa magie, de le rénover et l'embellir pour qu'il accueille des expositions extérieures mais surtout qu'il attire, qu'il plaise, qu'il vive et qu'il vive tout au long de l'année.

Thierry MARAIS,

Responsable des Bâtiments communaux et des Espaces Verts

Quelle est votre vision du jardin de la Villa Montebello ?

Il est essentiel d'associer le jardin au musée. Dès lors qu'il a franchi la grille, le visiteur, en suivant les lignes du jardin, puis en passant par l'Atelier des enfants, la Palanquée -véritable trait d'union entre les deux espaces- se rapproche du musée. Il y a là un véritable cheminement que le dessin du jardin doit favoriser.

Comment pensez-vous pouvoir traduire cette notion de mouvement ?

Nous créerons le mouvement avec des parterres qui rythmeront les pas du promeneur. Nous modifierons les massifs de manière à le mener vers le contrefort qui s'appuie sur le mur face à la mer puis progressivement à l'accompagner le long des haies et massifs : avec plus de courbes, plus de douceur. Un nouveau massif sera créé, menant vers un buisson de roses en bas, puis un massif "en goutte" suivant le terre-plein ; création de volumes, buissons sur les parties latérales avec volumes de passiflores, hibiscus ou rhododendrons...

Une re-création de perspectives permettra une double lecture : horizontale et verticale de l'espace Montebello.

Loin d'être figé, le jardin doit tout à la fois s'enraciner dans le passé et se tourner vers le futur.

Nous planterons par exemple des roses anciennes Charles de Gaulle, et nous agencerons le jardin pour accueillir des créations artistiques, faire rêver l'imaginaire et... nous tourner vers le futur.

Cette structure permettra-t-elle de s'adapter aux expositions de la Villa Montebello ?

Bien sûr, il faut même que ce soit le cas. Ainsi, pour l'an prochain, année de l'Impressionnisme, nous créerons un jardin de senteurs et nous travaillerons à l'harmonie visuelle impressionniste.

Les arbres ?

Effectivement, il conviendra, en fonction de l'avancée des travaux à la Villa, de prévoir la plantation des arbres que l'on voit sur les anciennes reproductions du musée (hêtres, bouleaux) et de redonner toute la clarté à la serre.

5. Vers un musée balnéaire



Alexandre Antigna (1817-1878), Les baigneuses, huile sur toile 62x112 cm

La Villa Montebello a été acquise en 1936 par la municipalité de Trouville qui souhaitait y installer son musée, un musée d'art et d'histoire, dont la politique s'appuie sur trois thématiques majeures qui mêlent et équilibrent la belle et riche histoire de la station tout autant que son identité contemporaine : la naissance des bains de mer et de la station, la présentation des artistes qui ont modelé le visage de Trouville et la création

contemporaine, et les arts graphiques autour du fonds Savignac.

Le principal atout du musée est de pouvoir jouer de l'osmose entre son environnement – son cadre – une villa aristocratique de bord de mer et le développement de la station, évoqué à travers les arts et les collections ethnographiques, l'un des thèmes forts de sa collection.

Le musée de la vie balnéaire

Le Musée Villa Montebello, un musée d'art et d'histoire balnéaire, le musée de la vie balnéaire compte-tenu que celle-ci a été inventée à Trouville !

En effet, Trouville est le modèle en France (après Dieppe où la Duchesse de Berry entre dans l'eau en 1824), de la station

de villégiature de bord de mer. Comme toutes ses consœurs, Trouville a son mythe fondateur : la découverte par Charles Mozin, peintre paysagiste à l'élégance classique et inspirée, en 1825, de ce hameau sauvage à l'embouchure de la Touques. Mozin multiplie ses séjours, y invite ses amis, Alexandre Dumas, Paul Huet, Eugène Isabey, puis participe activement, à partir de 1839, à la vie sociale et politique de la cité.



De l'aristocratie de la Monarchie de juillet et de la noblesse d'Empire, à la bourgeoisie conquérante de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, puis à la démocratisation des vacances au 20^{ème} siècle, **Trouville est à la genèse du développement du tourisme sur les plages normandes. Elle en a connu toutes les phases et a joué son rôle dans l'élaboration des pratiques balnéaires, pour l'essentiel fixées dès le 19^{ème} siècle**, le bronzage formant à cet égard l'exception la plus notable. Ce modèle essaime rapidement sur toute la Côte Fleurie.

A travers ses collections et son site, le musée témoigne de la mise en place et de l'évolution de ces pratiques sous plusieurs angles : social (pratique du bain, sports, mondanités), architectural (urbanisation, édifices remarquables, infrastructures) et artistique.

Les époques traversées se lisent dans la pierre et se traduisent par la richesse architecturale des villas « *les vrais monuments de Trouville* » selon Claude Mignot. Si aujourd'hui, un œil non averti observe l'omniprésence du style néo-normand, la réalité patrimoniale est plus nuancée. **L'architecture balnéaire a évolué tout au long du 19^{ème} siècle dans un éclectisme qui correspondait bien à l'esprit du lieu.** Terre de passage, d'évasion, la station accueillait une clientèle internationale. Les architectes surent exploiter toute la panoplie des styles disponibles pour pourvoir à la satisfaction du client : chalets suisses, palais italiens, châteaux gothiques, maison persane avant d'emprunter les formes de l'architecture vernaculaire dans les premières années du 20^{ème} siècle. Mais le patrimoine bâti trouvillais est complexe, le pittoresque des quartiers des quais et des quartiers plus ruraux constitue des éléments indispensables à la compréhension de l'organisation urbanistique locale.



Honoré Daumier, Série « Les baigneurs », La leçon à sec.

Les vertus attribuées à la pratique du bain, thérapeutique et hygiéniste au 19^{ème} lancent la mode des bains de mer. Le bain médicalisé, quotidien, n'excédait pas une heure, aussi la liste des occupations récréatives qui meublaient le reste de la journée est-elle longue !

Tous les ans, en quelques jours, c'est tout Paris qui prend ses quartiers d'été et y retrouve ses habitudes mondaines. Le mois d'août est le point d'orgue de la saison, avec son cortège de distractions sportives et culturelles : promenade sur la plage, tennis, excursions, soirées au casino, au théâtre, bals, les courses hippiques... Les collections textiles (costumes de bains, accessoires), les jouets, le mobilier, les documents publicitaires (programmes, affiches, guides touristiques) les objets liés au sport sont parmi les vecteurs privilégiés pour rendre compte de ces pratiques sociales et touristiques.

La politique d'acquisition menée par les conservateurs successifs vise à enrichir cette thématique transversale aux recherches menées sur l'histoire et le patrimoine trouvillais.

Le projet scientifique et culturel a été finalisé en fixant l'adéquation entre le site - face à la mer et surplombant la baie de Seine - une villa prestigieuse au coeur d'un jardin qui retrouve sa beauté d'antan ; et un thème fort, attractif et si naturellement lié à l'identité du lieu.

Le projet actuel vise à redonner éclat à la Villa Montebello en plongeant le visiteur dans l'ambiance d'une villa de villégiature à la fin du Second Empire :

- L'entrée en rez-de-jardin, ouverte sur la terrasse et le jardin améliorera la fonction d'accueil du public (billetterie, boutique, vestiaire, salle de réunion)

- Au rez-de-chaussée, la visite sera placée sous le signe de l'émotion en jouant sur la théâtralisation des décors pour une présentation centrée sur l'étude d'une naissance urbaine fondée sur la fréquentation des bains de mer.

- Les autres niveaux de l'édifice accueilleront les expositions temporaires témoignant des liens entre la ville et les artistes qu'elle a inspirés ainsi que des recherches plasticiennes contemporaines sur des thèmes fédérateurs tels que l'eau, l'air, la lumière et l'esprit du lieu.

Pour exemple, l'exposition de l'été 2009 « Jeu de plage » a remporté un vif succès et l'origine des visiteurs était diverse. Les efforts menés en terme de communication, la meilleure visibilité de la Villa, le choix du sujet inscrit dans une politique de culture accessible à tous et la notion de partage d'un patrimoine partagé, ont contribué à une augmentation de plus de 30% du nombre de visiteurs par rapport à 2008.

Que Marquet, Courbet, Van Dongen, Vuillard, Bonnard et, par son intermédiaire Balthus, Boudin, Monet, Huet, Mozin, Corot, Dufy, Cals, Dubourg, Daubigny, Jongkind, Valloton se retrouvent sur une liste dont le point de ralliement soit Trouville, suffit à justifier de faire de la Villa Montebello un lieu singulier. Pour l'avoir fréquenté et y avoir exposé, ma gratitude m'amène à formuler deux souhaits : repenser les espaces pour libérer ce cadre exceptionnel et améliorer l'itinéraire des Planches (escalier Duras, etc..) vers ce lieu de contemplation où il soit possible, après une visite d'exposition, de boire ne serait-ce qu'un café.

Jean-Baptiste Secheret, artiste peintre.

L'admiration portée sur les villas du front de mer aujourd'hui comme au 19^{ème} siècle ne se dément pas. **Combien de villas sur la côte normande sont ainsi propriété publique et ouvertes à tous ?**

Cherchons à donner aux visiteurs le sentiment que le temps passé à la Villa Montebello fait partie d'une récréation unique, d'un événement privilégié, d'un lieu exceptionnel à rêver et à partager.



Charles Pecrus (1826-1907), Trouville, Hôtel de la mer, 1875
Hhuile sur bois 27,2x45,6 cm

14 Un musée miroir de la ville pour l'avenir

Mettre en avant la forte identité balnéaire du musée sous son aspect patrimonial et artistique, comme un lieu de vie contemporain et privilégié.



La collection du Musée a été créée à l'origine sans caractère fortement défini, il s'agissait plutôt de rassembler un peu de tout avant que ne se perde la mémoire de deux ou trois générations. Ainsi, si le cœur de la collection est tourné vers l'observation minutieuse de la vie quotidienne sur le littoral trouvillais, une partie des collections développe l'approche du contexte balnéaire d'une manière ethnographique ou architecturale.

« En dehors de la nouvelle mairie bâtie dans le style Louis XIII et de son église dédiée à Notre-Dame des Victoires qui est bâtie sur la colline, Trouville n'a point de monuments ; mais en revanche ses habitations toutes de caprice et de fantaisie ont un cachet d'excentricité originale qui charme l'œil sans le fatiguer ».

Guide Conty, 1872

VOS CONTACTS

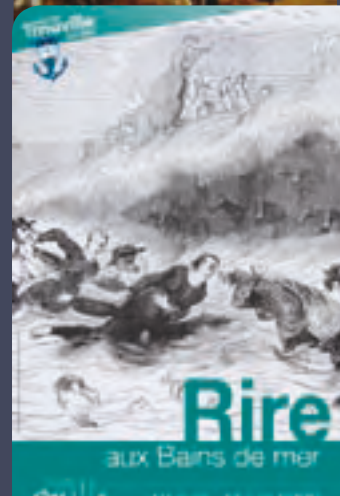
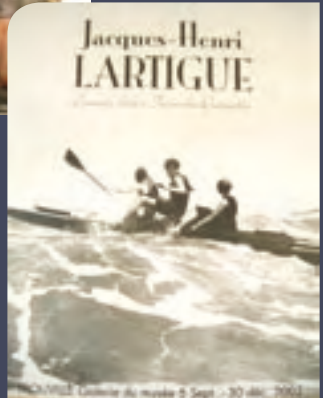
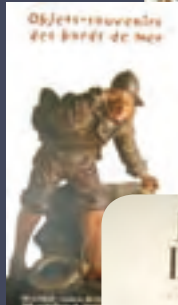
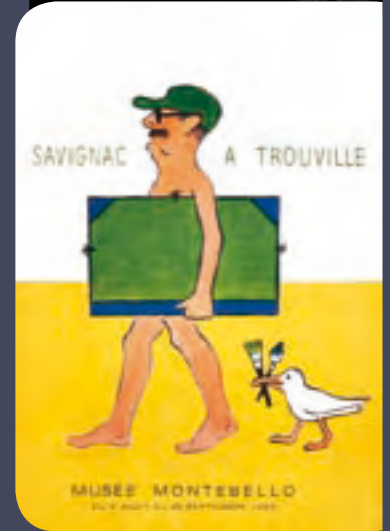
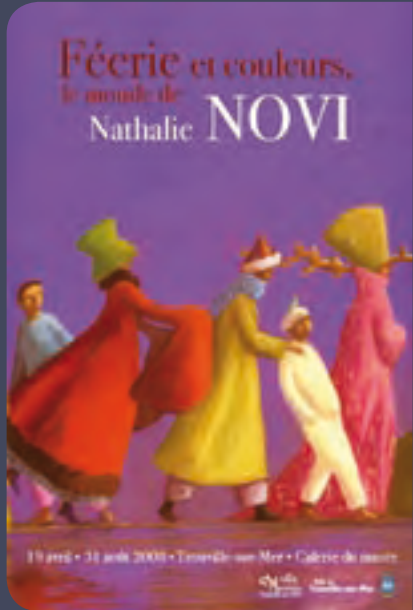
Christian CARDON, Maire de Trouville-sur-Mer
02 31 14 41 41 / christiancardon3@yahoo.fr

Sylvie ANCELOT, Conseillère municipale
déléguée au Musée Chargée du projet
02 31 14 41 41 / museedetrouville3@orange.fr

Hélène DECAEN – LE BOULANGER,
Attachée de Conservation
02 31 88 16 26 / direction.musee@mairie-trouville-sur-mer.fr

Olivier LINOT, Directeur Général des Services
02 31 14 41 56 /dgs@mairie-trouville-sur-mer.fr

Lydia MALLET, Responsable des Services Financiers
02 31 14 41 59 /dfinances@mairie-trouville-sur-mer.fr



musée
Villa
Montebello

64 rue Général-Leclerc 14360 TROUVILLE-SUR-MER
02 31 88 16 26 - musee@mairie-trouville-sur-mer.fr